



JEFFREY HUNTER

Le plus beau des cow-boys
de l'écran: JEFFREY HUNTER.
que John Ford dirigea dans
« La prisonnière du désert » et
« Le sergent X » et qui fut aussi
« LE SHERIF » et
le héros de « Murieta »

Du western sous tous les cieux

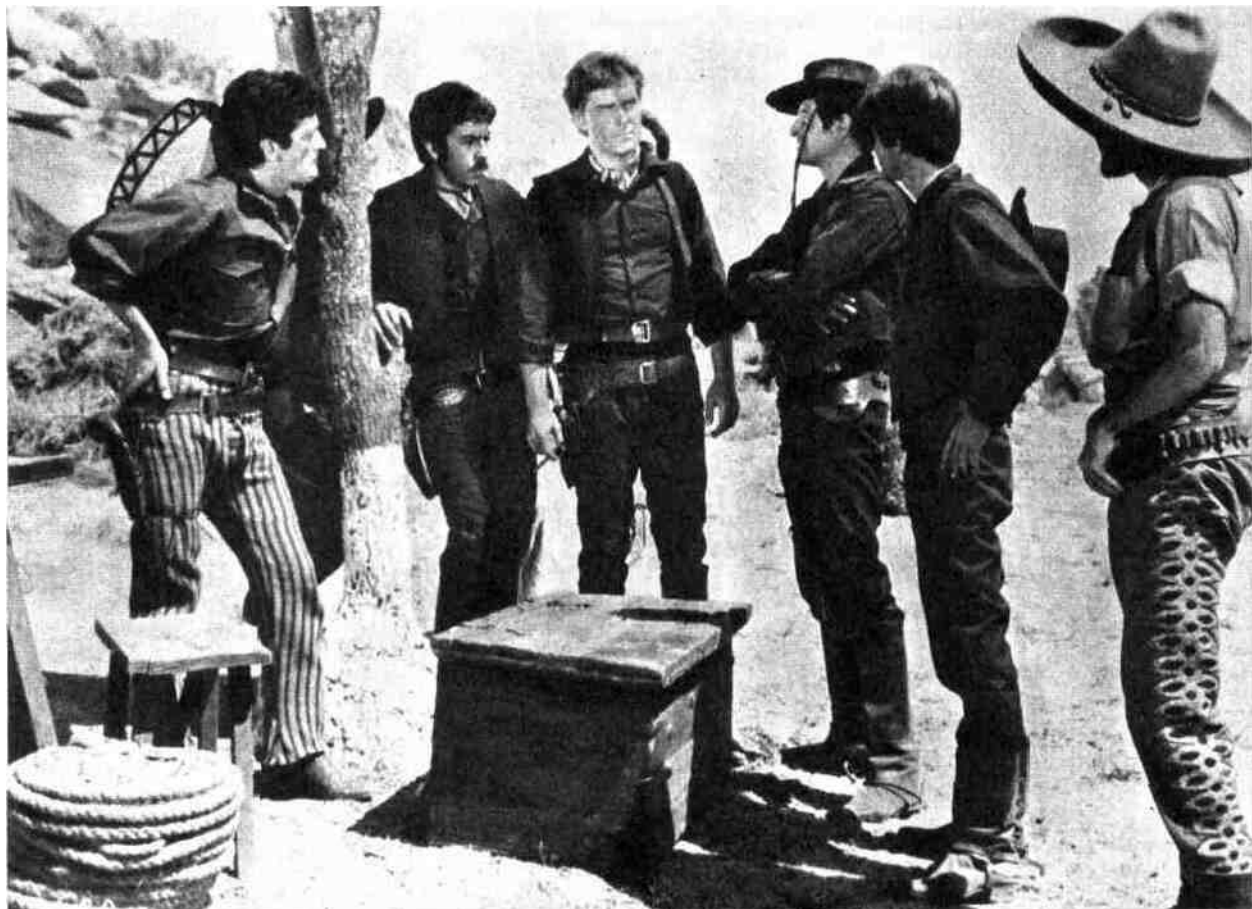
Bien que son regard, si bleu
et si beau, lui ait valu l'hon-
neur d'incarner, en vedette, le
CHRIST dans « LE ROI DES
ROIS », Jeffrey HUNTER est re-
devenu un homme comme les au-
tres, et en simple mortel et grand
comédien, il s'est tourné vers le
western.

S'il fallait élire l'un des plus
beaux, parmi les cow-boys de l'é-
cran, c'est à lui que l'on décerner-
ait le titre. Parce que son vi-
sage clair lui confère une éternel-
le jeunesse et qu'à 40 ans il a tout
juste encore l'air d'en avoir tren-
te. Et même moins.

Quarante ans, cependant, est le
plus bel âge de l'homme. Jeffrey
le sait et profite, au maximum
en ce moment, de ce « couronne-



LES GRANDS DE L'AVENTURE



Dès ses débuts il joua des westerns en permanence, même si, de temps à autre, il prêtait son talent au film policier ou au film de guerre. Et maintenant à quarante ans, il a toujours l'allure d'un tout jeune homme et le western souligne tout son charme

ment » autant dans sa vie privée que dans sa carrière. Il est un homme heureux et un acteur fort occupé.

Il a tourné sous vent des films de guerre, et souvent des films policiers. Mais c'est, comme beaucoup, dans le western qu'il excelle. Il en tourna dans son jeune temps de débutant, il en tourne encore aujourd'hui, plus que jamais, et sous tous les cieux.

Puisque c'est en ESPAGNE que s'est réalisé le dernier: CUSTER OF THE WEST, film dont Robert SIODMAK est le metteur en scène. Un Super technirama dans lequel Robert SHAW, Mary Ure, Robert Ryan et Ty Hardin donnent la réplique à Jeffrey.

Jeffrey appartient à la galerie des grands du western. Comme John Wayne dont il suit les traces, comme Henry Fonda auquel il ressemble beaucoup, il est l'un des comédiens que les réalisateurs de westerns recherchent avec le plus de fidélité.

* * *

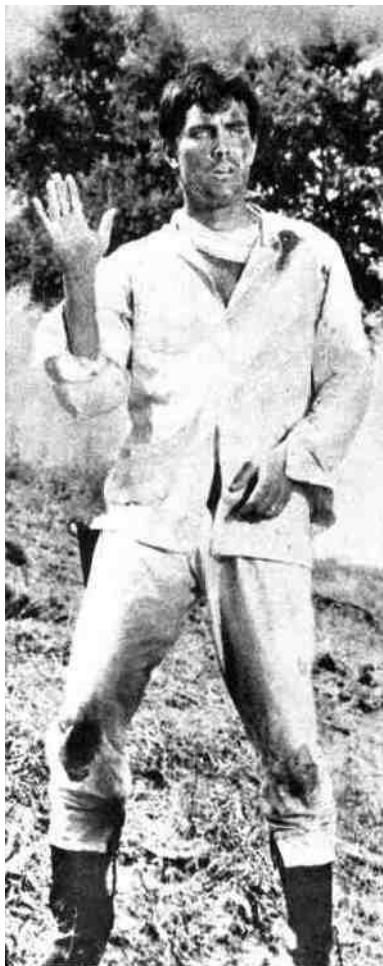
Né Henry H. McKinnies, à New-Orléans, le 25 Novembre 1927, yeux bleus et cheveux bruns, cet athlète de charme mesure 1 m 85.

Sa vie sentimentale a été houleuse. On disait de lui qu'il était l'héritier professionnel de Tyrone Power, et c'est vrai. Comme celui-ci à ses débuts, Jeffrey a bénéficié de nombreuses conquêtes féminines, comme celui-ci, il a

fait un mariage malheureux.

Comme Tyrone surtout, Jeffrey a hérité du rôle de Jess James, ou plutôt du frère de celui-ci. Dans la première version, Henry Fonda et Tyrone Power étaient les deux frères, dans la seconde Robert Wagner et Jeffrey HUNTER, leurs dignes héritiers assumaient les mêmes personnages de brigands bien-aimés.

Jeffrey Hunter fut le mari de Barbara RUSH, une rousse et bonne comédienne, qu'il connut en passant un bout d'essai pour la Paramount, avant même de débiter à l'écran. Il l'épousa alors qu'il commençait, sitôt après avoir été découvert et avoir signé un contrat... à la 20TH century



C'est un acteur au jeu sobre, au regard clair, qui rappelle à la fois Tyrone Power et Henry Fonda et qui a déjà eu, à l'écran, droit aux plus grands rôles. S'il fut le Christ dans «Le Roi des Rois» il est sorti de ce personnage exceptionnel pour revenir, de façon encore plus assidue, dans le western

Dans les films de guerre comme dans les westerns, c'est toujours les valeureux au coeur pur qu'il interprète, de préférence.

Dans «MURIETA» il était un être épris de vengeance meurtrière



JEFFREY HUNTER

Fox, à devenir le jeune premier que tous les réalisateurs s'arrachaient.

Mais après avoir joué ensemble dans « LES SENSUELS », ils divorcèrent, malgré la naissance de leur fils CHRISTOPHER. Ils s'étaient mariés en 1951, ils ont divorcé en 1955. Leur fils est né le 29 Août 1952. C'est Jeffrey Hunter qui conserva la garde de cet enfant.

Il se remaria ensuite, avec DUSTY BARTLETT, le 7 Juillet 1957, il y a dix ans. Il adopta le fils qu'elle avait eu d'un précédent mariage, comme elle éleva

celui qu'il avait eu de son union avec Barbara.

Mais deux fils, encore, naquirent de leur mariage: Henry HERMAN (né le 24 Avril 1959), et SCOTT HAMILTON (deux ans plus tard).

Malgré cela, l'incorrigible Jeffrey a divorcé une seconde fois, parce qu'il est allé faire carrière en Europe, et que, comme son ami Stuart Whitman, qui divorça en même temps que lui, il avait trouvé, sous d'autres cieux, un autre esprit. On parla même d'une idylle avec Mylène Demongeot, quand il tourna avec elle en Italie « L'Or des Césars », mais rendons à César ce qui lui appartient, et cette romance publicitaire ne dépassa pas la longévité du tournage du film.

Cependant, Jeffrey reste un bon père pour ses trois fils et c'est sur « leurs conseils » qu'il se donne de plus en plus au western.

* * *

C'est Darryl ZANUCK qui découvrit Jeffrey et le rebaptisa HUNTER. Jeff n'avait que quatre

ans lorsque ses parents s'installèrent à MILWAUKEE.

Il fit ses études mais dès l'adolescence se mêla aux représentations théâtrales de ses écoles et collègues, recherchant des rôles de composition et s'amusant à jouer, à douze ans, les... sexagénaires.

A dix-huit ans, il s'engage dans la marine et ce n'est plus pour jouer la comédie.

Mais démobilisé deux ans plus tard, il se fait « enrôler » par la radio et le théâtre et commence une vraie carrière vite couronnée de succès.

C'est là que deux talents scouts le dénichent. Un de la Paramount qui lui fait passer un essai, et un de la 20TH CENTURY FOX qui lui fait de suite, sans essai, signer un contrat à long terme pour être sûr de le mieux tenir.

La photogénie de Jeffrey ne pouvait faire de doute: il était si beau, à vingt ans, comme il l'est à quarante du reste, que toutes les filles se retournaient sur son passage, avant même qu'il devint célèbre.



Avec Virginia Mayo dans
« Le Shérif » un de ses meilleurs
westerns



Alfred Hitchcock a fait de lui
un de ses héros télévisés.
Plusieurs films policiers dont
« L'homme qui a trop parle » et
« Le crime d'une autre »
figurent aussi dans la carrière
de ce comédien
qui ne chôme jamais

LES WESTERNS

- Prisonniers du marais (avec Jean Peters)
- Trois jeunes Texans (avec Mitzi Gaynor)
- Princesse du Nil (avec Debra Paget)
- Le dernier Cheyenne (avec Debra Paget)
- LA PRISONNIERE DU DESERT (avec Natalie Wood)
- L'Infernale Poursuite (avec Fess Parker)
- LE SHERIF (avec Virginia Mayo)
- Une arme pour un lâche (avec Janice Rule)
- Le BRIGAND BIEN-AIME (avec Hope Lange)
- Le chemin de l'or (avec Sherree North)
- La dernière fanfare (avec Spencer Tracy)
- LE SERGENT NOIR (avec Constance Towers)
- L'Aigle de Guam (avec Barbara Pérez)
- MURIETTA (avec Diana Lorys)
- CUSTER OF THE WEST (avec

Mary Ure)

En marge de ces westerns, passés et présents, il a tourné nombre d'autres films intéressants, notamment des films de guerre comme:

- Les hommes grenouilles (avec Dana Andrews)
- Aventure à Tokio (avec Betty Grable)
- Marin du Roi (avec Wendy Hiller)
- Cinq secondes à vivre (avec A. M. Durringer)
- Le temps de la peur (avec Hope Lange)
- SAIPAN (avec Patricia Owens)
- Le jour le plus long (avec John Wayne)

et aussi beaucoup de suspenses policiers, dont une série d'Alfred Hitchcock pour la télévision et des films de qualité dont:

- L'étreinte fatale (avec Virginia Leith)
- Les sensuels (avec Patricia Owens)
- L'homme qui a trop parlé (avec Pat Crowley)
- L'étau se resserre (avec Stella

Stevens)

- Le crime d'une autre (avec Anne Francis)

Mais bien entendu, le film qui a le plus compté dans sa carrière reste celui du CHRIST dans « LE ROI DES ROIS » où son regard apparut si merveilleux qu'il fut pour tous, le temps d'un film, celui de Jésus. C'est du reste pour ce regard et la sobriété de son jeu juste et sûr, que Jeffrey fut ainsi choisi.

Il ne pouvait rester encadré par ce personnage et c'est par le western qu'il en est sorti, une façon comme une autre de continuer à jouer les grand héros.

Dans « La prisonnière du désert » comme dans « Le sergent noir » c'est John Ford qui l'a dirigé et qui a dit de lui: « c'est un juste au coeur pur ».

En effet, Jeffrey a le sourire si brillant et si sympathique que l'on ne saurait lui donner à jouer des rôles de « mauvais ». C'est toujours la flamme au coeur et pour la bonne cause qu'il se dépense.

C. Antony